



frères des hommes

Cultivons le Partage de la Terre

frères des hommes info
trimestriel

Rwanda : *Enseigner et pratiquer l'agro-écologie pour un développement plus humain*

Le développement au Rwanda

En 2016, l'indicateur du développement humain (IDH) place le Rwanda aux 159 lieu des 188 pays prise en compte pour ce classement. Cela le situe parmi les 40 pays à plus faible développement de la planète. Cet IDH mesure trois dimensions fondamentales du développement: l'espérance de vie à la naissance (capacité à vivre long temps et en bonne santé) ; la durée moyenne de scolarisation et la capacité à acquérir des connaissances ; et le revenu national brut par habitant. La limite supérieur est de 1,0; Rwanda à l'IDH de 0,498/1.



Rapport PNUD 2016



Le partenaire local

Adenya, association rwandaise, est un des bons partenaires de Frères des Hommes. En 2016, Adenya a obtenu de résultats très encourageants pour son travail auprès des paysans et paysannes du district de Nyaruguru . C'est pour cette raison qu'en 2017 nous voulons poursuivre cette voie et faire bénéficier encore davantage aux paysans et paysannes des vertus de la pratique de l'agro-écologie et de l'élevage adapté.

Les principaux problèmes environnementaux au Rwanda sont dus à la pression démographique sur l'espace agricole ainsi qu'à une mauvaise gestion des ressources naturelles. La surexploitation de ces ressources fait que les sols deviennent peu fertiles et les lacs, sources et marais se dessèchent. Il y a également une érosion accélérée des sols, due à l'exploitation agricole de terres à vocation forestière et à des méthodes culturales non adaptées aux terrains. La pénurie des terres agricoles pousse aux paysans à cette occupation de terres impropres à l'agriculture. Cette pression humaine sur les réserves naturelles ne cesse de croître, ce qui a une incidence négative sur la biodiversité.

Les problèmes de l'agriculture familiale et du manque de terres au Rwanda

Les problèmes de l'agriculture familiale et du manque de terre au Rwanda ne sont pas nouveaux, mais ils ont pris de l'ampleur lors des dernières décennies, et qui engendrent à présent de sérieuses complications environnementales.

Ils se sont posés dès les années qui suivirent l'indépendance en 1959, quand la population a augmenté très rapidement. Dans les années 80, l'épuisement des sols a eu pour conséquence une chute de la productivité, ainsi que l'apparition d'importantes inégalités dans la propriété foncière. Lorsque les réfugiés de la révolution de 1959 sont retournés au Rwanda dans les années 90, il a fallu leur redonner des terres, défi gigantesque étant donné la densité de la population rurale du pays. La majorité d'entre eux n'ayant pu récupérer leurs terres, ils ont été obligés de louer des petites parcelles qui ne leur permettaient pas d'alimenter leur famille de façon satisfaisante, ou ont dû travailler pour d'autres propriétaires, augmentant la pauvreté dans des zones rurales. A l'heure actuelle, cette situation n'a toujours pas changé, et nombreux sont ceux qui dépendent de l'aide alimentaire pour survivre.

Malheureusement on a favorisé une agriculture industrielle destinée à l'exportation, créant ainsi une dépendance vis-à-vis des marchés internationaux, pour l'achat de semences améliorées, des engrais et des pesticides chimiques. Cela se fait au détriment des cultures traditionnelles étant considérées comme peu productives.

De plus, cette option favorise un nombre limité d'agriculteurs, tandis que la plupart des paysans vivent dans des collines aux sols érodés, et ne disposent que de petites parcelles de terre à cultiver. Sans soutien, les paysans ne peuvent pas développer des activités qui leur permettraient de vivre décemment de leur production. Ne trouvant pas de travail à la campagne, les jeunes paysans partent vivre à la capitale à la recherche d'un avenir meilleur, générant un déséquilibre économique et social dans tout le pays.

Pour combler le problème du manque de terres, dans plusieurs endroits on fait recours à des réserves naturelles et des terres de marais. Dès lors, la biodiversité se voit menacée par l'impact des activités humaines.



Paysanne dans un jardin bio.

Dans ce contexte, il est crucial de proposer des alternatives, d'autant plus que 90 % des Rwandais travaillent dans le secteur agricole. Adenya propose ainsi aux agriculteurs et agricultrices de produire de manière écologique, en bien utilisant les petits lopins de terre que ces paysans possèdent ou louent. On contribue ainsi à leur autosuffisance alimentaire, en proposant des techniques d'élevage adaptées aux petites parcelles. L'excédent de production est destiné à subvenir aux frais de scolarité et de santé. Adenya aide aussi à mettre en place des groupements des paysans pour faire face aux défis environnementaux comme l'érosion des sols, ainsi que pour créer un dialogue avec les autorités locales et gouvernementales.

Frères des Hommes asbl / Rue Renkin 2, 1030 Bruxelles / tél : 02/512.97.94
www.freresdeshommes.org / e-mail : fdhbel@skynet.be / banque de la Poste BE36 0000 7793 7981

Pour tout don de 40 euros minimum effectué avant le 31 décembre 2018, vous recevrez au cours du **premier trimestre 2019** une attestation fiscale grâce à laquelle vous récupérerez environ la moitié de votre don.